Cours HGGSP première. Thème 3: Étudier les divisions politiques du monde: les frontières. Introduction : les frontières dans le monde d'aujourd'hui. Quelques remarques générales.

Les références aux documents : Histoire-Géographie, Géopolitique, & Sciences Politiques, 1re Spécialité, Hachette Éducation, 2019

Frédéric Richard.

Les frontières sont des réalités qui marquent profondément le monde d'aujourd'hui. On peut même dire que leur importance ne cesse de s'affirmer. Nous nous intéresserons aux frontières politiques. Nous verrons dans le cadre de cette thématique que les frontières nous font entrer dans la diversité et la complexité. Elles sont à la fois des zones de séparation et de contact, elles sont ouvertes ou fermées, matérialisées (elles sont indiquées physiquement par des barrières, des murs…) ou non.

Nous allons voir au cours de l'étude de cette thématique pourquoi les hommes tracent des frontières et quelles conséquences provoquent cette action. Nous montrerons notamment les affrontements, les débats et les négociations liés aux frontières.

I) Des conceptions et des fonctions qui peuvent être différentes.

Les conceptions de la frontière peuvent varier selon les époques et les contextes politiques et culturels. Deux conceptions de la frontière peuvent être mises en évidence que le monde anglo-saxon différencie par le moyen de deux mots différents : le terme **« Frontier »** qui marque une zone tampon plus ou moins vaste entre deux ensembles très différents. Par exemple, aux EU, au XIXème siècle c'est l'espace souvent très vaste qui sépare l'espace géographique contrôlé par les EU, et l'espace géographique non contrôlé par les EU. La progression des EU vers l'Ouest fait reculer constamment la **« Frontier ».** Elle disparaît à la fin du XIXème siècle quand les EU contrôlent l'ensemble de leur territoire.

L'autre mot est **« Boundary » ou « Border »,** une limite précise entre deux espaces. Par exemple, la frontière entre les EU et le Canada.

On peut distinguer trois fonctions différentes des frontières : a) certaines frontières ont une fonction de protection. C'est la fonction la plus ancienne. Ainsi le « *Limes* » qui protégeait l'Empire romain contre les invasions des peuples dits barbares **(Voir dossier pages 198-201)**, b) La frontière peut aussi avoir la fonction de partage de territoires. Ainsi, dans le cadre de la colonisation, lors de la Conférence de Berlin en 1885, les États européens se partagent l'Afrique **(Voir dossier pages 202-205),** c) une troisième fonction est celle de la séparation. La frontière est alors conçue comme une ligne hermétique de séparation entre deux systèmes politiques, économiques ou religieux considérés comme différents. Les exemples sont nombreux. Par exemple, la frontière entre les deux Corées. Souvent considérée comme la frontière la plus militarisée du monde **(Voir document 2 page 197 et dossier pages 206-209).** Plus récemment, le mur voulu par le Président Trump entre les EU et le Mexique relève de la même logique **(Voir document 2 page 211).**

II) Des frontières de plus en plus nombreuses. ´

Les frontières se multiplient à partir des XVIème-XVIIème siècle avec le développement des Etats modernes en Europe, puis au XIXème-XXème siècle avec la consolidation de **l'État – Nation : formé d'un État et d'une organisation politique, d'une communauté de personnes (nationale) et d'un territoire (sur lequel l'État-nation est souverain : exerce une autorité absolue)**. S'impose alors l'idée de la frontière naturelle (fleuve, montagne…) que l'on peut facilement contrôler et défendre face à l'État-nation voisin. En fait, ce sont des décisions politiques, il n'y a pas de frontières naturelles, les Etat-Nations étant des créations récentes produites par l'histoire.

Le phénomène colonial, les indépendances (Amérique du Nord et Latine entre les XVIIIème – XIXème siècles) et la décolonisation au XXème siècle (Asie et Afrique) entraînent la multiplication des frontières. Par exemple, parfois les frontières des pays d'Amérique Latine indépendants au début du XIXème siècle reprennent les limites des **« Audiencias «** de l'époque coloniale, des circonscriptions administratives et judiciaires. Par exemple, les limites de l' »Audiencia de Charcas « déterminent les frontières de la Bolivie Indépendante, celle de l'' »Audiencia de Quito » les frontières de l'Équateur.

Entre 1885 et 1910, les Européens tracent des limites en Asie et en Afrique entre leurs empires coloniaux et à l'intérieur de leurs empires coloniaux. Au moment de la décolonisation, les nouveaux États indépendants asiatiques et africains conserveront ces limites comme leurs nouvelles frontières.

Depuis 1991, 28000 km de nouvelles frontières sont apparus. Cela s'explique notamment par l'apparition de nouveaux États à la suite de l'effondrement du Bloc socialiste. Par exemple, l'ex URSS a laissé la place à 15 États Indépendants, l'ex Yougoslavie a laissé la place à 7 entités politiques séparées. La naissance du Soudan du Sud (il se sépare du Soudan en 2011 **Voir document 1 page 186**), l'annexion de la Crimée par La Russie (La Crimée devient un territoire russe qui a des frontières nouvelles avec l'Ukraine) ont créé récemment de nouvelles frontières.

On estime aujourd'hui que 250000 km de frontières séparent 197 États souverains. 10% de ces États ont moins de 25 ans d'existence.

III) Des frontières plus ou moins marquées.

Le monde connaît depuis les années 1980 un double mouvement paradoxal et contradictoire. La mondialisation et la globalisation (on réserve souvent ce terme à l'aspect financier) ont favorisé l'effacement des frontières, par exemple en encourageant le libre-échange. Dans la même logique, les organisations économiques régionales peuvent parfois abolir les frontières entre les Etats membres, par ex l'UE depuis 1992. De plus, de nombreuses réalités ne peuvent plus êtres réglées dans un cadre strictement national car ils dépassent les frontières nationales : le changement climatique et ses conséquences, les flux migratoires, les activités criminelles….et impliquent une coopération internationale.

Cependant, les ouvertures de frontière dans le cadre de la mondialisation ont souvent des limites. Par exemple, l'ALENA, un accord de libre-échange créé en 1994 entre les EU, le Canada et le Mexique met en place une zone de libre-échange et de libre circulation économique pour les marchandises et les capitaux, mais cela ne concerne pas la libre circulation des personnes. Les flux migratoires ont toujours été très contrôlés à la frontière entre les EU et le Mexique.

De fait, on observe aussi une politique de réaffirmation des frontières qui se voient physiquement. On peut citer la construction de murs (une partie de la frontière EU –Mexique, Israël et les territoires palestiniens, l'Inde et le Bangladesh **Voir dossier page 189**).Certaines frontières sont des ***« smartborders »*** **(Voir définition vocabulaire page 194)**. Les aéroports internationaux sont aussi des frontières qui se voient et sont aussi des **« smartborders ».** On contrôle avec les passeports biométriques et de plus en plus la reconnaissance faciale **(Voir dossier pages 190 -191).** La technologie rend parfois plus difficile le passage aux frontières.

La politique commercial protectionniste de Trump depuis 2017 a tendance aussi à fermer les frontières.

L'épidémie de Covid-19 renforce également le phénomène de fermeture des frontières.

(Voir carte 2, page 182. Important)

IV) Les frontières sont aussi des espaces transfrontaliers dynamiques.

Les frontières sont aussi des **interfaces** : zone de contact entre deux espaces différents mais aussi marqué par la complémentarité souvent sur le plan économique, social et culturel. On parle alors d'espaces transfrontaliers. Un exemple très intéressant est la frontière entre les EU et le Mexique. Une vaste région très dynamique, la Mexamérique , couvre le Nord du Mexique el le Sud des États-Unis. Le cas est d'autant plus intéressant est que cette interface et cet espace transfrontalier existent dans le cadre d'une frontière qui se veut fermer.

Étude de cas : la Mexamérique

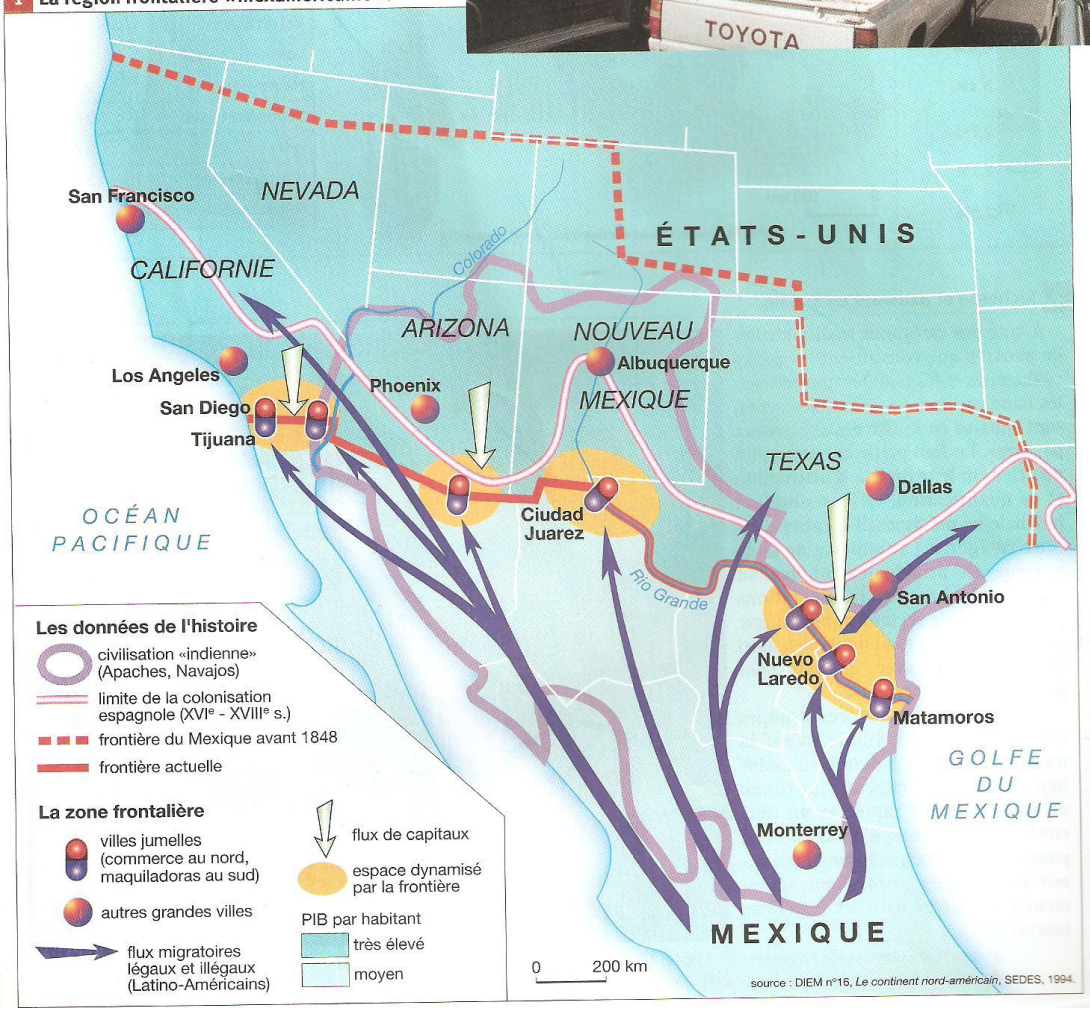
Voir la page 192 (notamment le texte2), le document 2, page 164 la carte qui suit et l'analyse de cette carte.

Frontières et espaces frontaliers

Les frontières forment des ruptures dans l'espace ; elles sont des discontinuités spatiales entre des États et donnent lieu à des formes particulières d'aménagement de l'espace.

2 La frontière des États-Unis et du Mexique à El Paso.

1 La région frontalière « mexaméricaine ».



source : DIEM n°16, *Le continent nord-américain*, SEDES, 1994.

La Frontière États-Unis-Mexique. La région de la Mexamérique

Les frontières sont des espaces de forte intensité territoriale. C'est particulièrement le cas de la frontière qui sépare les États-Unis et le Mexique. Á la fois lieu d'union et de fracture, elle met en évidence les multiples paradoxes du monde actuel.

Le document que nous devons étudier est une carte de cet espace frontalier étasunien – mexicain. Elle a été publiée en 1994 dans l'ouvrage le continent nord-américain.

La frontière, manifestation des multiples facettes des relations entre les EU-et le Mexique ?

Nous verrons dans une première partie l'évolution historique complexe de cet espace frontalier en mettant en évidence l'idée qu'une frontière n'est pas une réalité naturelle immuable. Puis nous verrons que la frontière est une réalité qui sépare, mais qu'elle est aussi un trait d'union créateur d'échanges et de cultures.

Le document nous montre que la frontière entre les EU et le Mexique est un produit de l'histoire. Avant l'arrivée des Européens au XVIème siècle, la frontière n'existait d'ailleurs pas. Les Tribus indiennes apaches et navajos se répartissaient des deux côtés de la frontière actuelle. La frontière EU –Mexique jusqu'en 1848 était située plus au nord et de nombreux territoires actuels du sud des EU appartenaient au Mexique. Les territoires furent perdus par ce dernier pays à la suite de l'Indépendance du Texas en 1836, puis d'une guerre entre les deux pays au milieu des années 1840…On peut constater qu'une frontière n'est pas une réalité naturelle immuable. Traditionnellement la frontière sépare deux espaces, parfois des États souverains.

C'est le cas de cette frontière. L'IDH montre deux mondes distincts, un pays développé avec un IDH élevé, les EU, un pays en voie de développement, le Mexique, avec un IDH moyen. De puis l'élection de Donald Trump à la présidence des EU, le processus de fermeture s'accentue. L'un des éléments clé du programme du président Trump est la construction d'un mur qui séparerait les 3500 km de frontières des deux pays. Il faut toutefois noter que la construction commença dès la Présidence de George Bush entre 2001 et 2009. La date de la carte explique que ce phénomène n'apparaisse pas sur ce document. L'objectif est d'arrêter les courants migratoires qui viennent aujourd'hui d'Amérique Centrale, notamment du Salvador et du Honduras. Des colonnes de migrants traversent tout le Mexique vers les EU. La politique des EU s'est considérablement durcie : frontière bloquée, arrestation des migrants, séparation des enfants…Les résistances à la construction de ce mur sont toutefois très fortes tant aux EU qu'au Mexique, à la fois pour des raisons morales, économiques et financières. De fait, la fermeture totale est impossible au regard des échanges profonds qui associent les deux pays. La main d'œuvre à faible coût est par exemple nécessaire aux exploitations agricoles du sud des EU, par exemple de Californie.

La carte insiste fortement sur cette réalité de nécessité. La frontière est aussi une interface. L'année 1994, date de la réalisation de ce document, est d'ailleurs celle de la naissance de l'ALENA (NAFTA en anglais), l'Accord de libre-échange nord-américain. Il permit la libre circulation des marchandises et capitaux entre les EU, le Mexique et le Canda. Cet accord a été renégocié en 2018 par l'administration Trump au profit des EU. Il se nomme désormais ACEUM (USMCA en anglais). L'ALENA a permis la multiplication des échanges. La frontière en a été dynamisée. Le symbole le plus marquant est la présence des villes jumelles « les Twin Cities » formée d'une partie étasunienne et mexicaine, par exemple San Diego – Tijuana. On y trouve des espaces dynamisés par les « maquiladoras », des entreprises en territoire mexicain créées à partir d'investissement en provenance des EU et utilisant la main d'œuvre mexicaine, plus de 700000 emplois ont été créés. Les activités sont le textile, l'assemblage électroménager et automobile…Les pièces viennent souvent des EU, sont montées au Mexique et le produit fini repart aux EU. L'économie illégale se développe également : drogue, trafic de personnes, d'armes…, les cartels mexicains vendent la drogue aux EU et achètent leurs armes aux EU. Ciudad Juarez est l'une des villes les plus dangereuses du monde. Les échanges ne concernent pas que l'économie. Les migrants d'origine latino-américaine sont nombreux, la moitié de la population de Californie. Une culture mixte, par exemple la culture texmex est de plus en plus présente : mélange de l'anglais et de l'espagnol (le spanglish), une musique, des chansons, une cuisine…La carte n'insiste malheureusement pas sur cette réalité.

La carte met en évidence les multiples réalités, politiques, économiques, sociales et culturelles qui marquent la frontière entre les EU et le Mexique. Le document cependant est trop ancien, 25 ans, et ne permet de mettre l'accent sur des réalités fondamentales et paradoxales : le mur et la mixité culturelle, un élément de fracture et un élément d'union.

Depuis l'élection de Biden, la politique migratoire est moins dure. On ne sépare plus les familles. Pour limiter les migrations, les EU veulent investir dans la région appelée le Triangle du Nord : le Salvador, le Honduras et le Guatemala pour créer des emplois sur place et que les personnes n'aient plus ainsi besoin de migrer.

D'autres frontières participent d'une même réalité. La frontière maritime qui sépare l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient sépare et unit.

Bibliographie :

Documentation photographique, Foucher M., Les frontières, Numéro 8133, février 2020

Histoire –géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020.

L'Histoire, 1885 Conférence de Berlin. Le partage de l'Afrique, numéro 477, novembre 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Compétences attendues, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Parcours et méthodes, ellipses, 2020.